

# PRATIQUES MAGIQUES ET EXTRACTION DE L'OR SUR LE SITE ARTISANAL DE M'BANGA AU NIGER : QUAND LE SYMBOLISME GUIDE LES ORPAILLEURS

## Manuscript Info

### Manuscript History

Received:

Final Accepted:

Published:

**Key words:** - Symbolism, magical practices, gold panners, environment

## Abstract

Gold panning is an economic activity that involves several social actors at artisanal gold mining sites. Each actor develops their own strategy for obtaining gold. This article analyses the use of symbolism among gold panners at the artisanal gold mining site in M'banga. The methodological approach used to collect data is based on a mixed approach combining documentary research, participant observation, and individual and group interviews. Interview guides and a questionnaire covering 270 people were the data collection tools used. The results of this research reveal that gold miners use several magical practices in their search for gold, with the ultimate goal of gaining social prestige and climbing the social ladder. However, some practices are contrary to social ethics and sacralise historical sites, not to mention their negative impact on the environment through the excessive cutting of ecological niches for therapeutic purposes.

**Copy Right, IJAR, 2019, All rights reserved.**

## Introduction

L'orpaillage est une activité économique très développée ces dernières années en Afrique de l'Ouest (Aboubacar, 2021). Il devient de ce fait, une activité très importante et mobilisatrice de plusieurs acteurs sociaux, notamment les populations, les décideurs politiques et les autres structures connexes. Cette activité suscite l'intérêt des scientifiques qui cherchent à comprendre ce phénomène social qui comporte tout de même, des risques sanitaires, sécuritaires et environnementaux, malgré sa forte contribution à l'économie de plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest (Bohbot, 2017). Il est également relevé une forte migration des jeunes vers les sites d'orpaillage. Il s'agit d'une mobilité des jeunes, femmes et hommes dynamiques pleins d'ambitions qui se lancent à la quête des ressources financières indispensables à l'amélioration de leur condition de vie, leur statut social lorsqu'ils retournent dans leur pays d'origine (Grätz, 2003 ; Grätz, 2004). Ainsi la ruée vers l'or mobilise populations autochtones et allochtones qui établissent des campements de fortune. (Grätz, 2004 ; Mégret, 2013 ; Mégret 2023).

Cependant, les risques sanitaires, sécuritaires et environnementaux qu'engendre l'orpaillage sont considérables malgré sa place dans l'économie de plusieurs pays. Si l'orpaillage au regard de l'attraction qu'il suscite notamment une activité lucrative, il présente de nombreuses facettes négatives tant au niveau social que biophysique (Goh, 2016). Ainsi, sur le plan sanitaire, l'utilisation des produits chimiques comme le cyanure, le mercure et les acides présente des risques lors de sa manipulation en plus de

l'inhalation des gaz toxiques pendant son traitement. Le lavage des minerais contribue à la recrudescence des problèmes de santé publique du fait de l'utilisation et du rejet de certains produits chimiques qui peuvent polluer la nappe par infiltration et les cours d'eau par ruissellement. De plus, les conditions d'hygiène alimentaire, corporelle, les comportements à risque des orpailleurs sont la cause de la détérioration de leur cadre de vie. Le problème de la protection et de la sécurité au travail est une réalité sur les sites aurifères artisanaux puisqu'un grand nombre d'orpailleurs n'utilise pas les équipements les plus appropriés, et ceux, individuels ou collectifs sans oublier les accidents dus à la présence des motocyclettes et des charrettes (Kiemtoré, 2012 ; Goh, 2016 ; Zidnaba et al.2020). À cela, s'ajoutent les éboulements mortels, les explosions, les risques d'asphyxie, les blessures et les risques d'effondrement des puits, les chutes ou noyades par inondations des galeries pendant la saison pluvieuse et le ruissellement des puits sans dispositif de soutènement (Absi,2004 ; Mattysen et al., 2011 ; Bohbot, 2017 ; Konan, 2022).

En ce qui concerne le volet environnemental, l'impact le plus perceptible est la destruction du paysage, notamment le déboisement des sites pour creuser les puits afin d'avoir un espace d'exploitation de l'or, sans compter la coupe des ressources forestières pour l'implantation des campements et pour le besoin en bois de soutènement (Cros et Mégret, 2018 ; Sawadogo, 2021 ; Dembélé, 2022). La modification du paysage à travers le stockage des déblais et les résidus de traitement, les impacts négatifs sur la faune et les espèces animales sont d'autres conséquences de l'extraction aurifère. Il y a lieu de noter que la destruction des végétaux s'accroît aussi par la recherche des pépites qu'on pense trouver dans les racines de certaines plantes. Aussi, faut-il le préciser, pendant, le creusage et la remontée du minerai, les orpailleurs créent des microreliefs qui favorisent le ruissellement en temps de la pluie, donc une création de griffes, des ravines, des rigoles et d'incisions favorisant le déplacement des substances chimiques contenant d'éléments qui dégradent les sols et détruisent la biodiversité. Pire, l'activité aurifère laisse des puits miniers à ciel ouvert et cela contribue à la dégradation des sols et à la défiguration du paysage naturel des villages aurifères puisqu'aucune action de réhabilitation des sites ou de remblayage n'est effectuée. Les eaux de consommation ainsi que l'air sont polluées par la pratique de l'orpaillage (Sawadogo, 2021). L'orpaillage entraîne également la destruction des niches écologiques et la disparition de certains animaux lors du fonçage des puits et l'installation des orpailleurs. Il entraîne également la perte des terres agropastorales et des produits forestiers à valeur nutritive. Il existe également une pollution mercurielle chronique lors de l'amalgamation de l'or. Le mercure libéré dans l'air et dans l'eau par les creuseurs est nocif pour l'écosystème en général et particulièrement les végétaux, car il rend l'environnement anoxique (Keita, 2001 ; Sangaré, 2016 ; Kiemtoré 2012 ; Bamba et al. 2013 ; Doucouré, 2014 ; Affessi et al. 2016 ; Sawadogo et Da, 2019 ; Bedidjo, 2019 ; Abdou Amadou, 2020). Les mauvaises pratiques de gestion des déchets produits sur les sites sont d'autres facteurs de nuisance environnementale sur les sites miniers artisanaux. Les effets négatifs de cette pollution du cadre de vie constituent une menace pour la santé communautaire et aussi un danger permanent pour les animaux environnants (Balma et Aka 2016 ; Grégoire et Gagnol, 2017).

Au Niger, l'orpaillage a réellement commencé en 1984. À l'époque, il était question d'une activité saisonnière qui s'est intensivement développée au fil de temps pour devenir aujourd'hui une activité principale sur plus de 200 sites et mobilisant plus de 800 000 personnes qui vivent de la rente aurifère (Abdou Yonlihinza, 2017 ; Ministère des Mines, 2020). Il importe de souligner que le boom de l'orpaillage dans la région d'Agadez et de Tillabéri a constitué un bon levier de croissance économique, bien que posant un problème écologique, sanitaire, sécuritaire et de droits humains. La région de Tillabéri produit environ deux tonnes d'or par an en plus de la production de la région d'Agadez, ce qui équivaut à 10 tonnes d'or par an (ministère des Mines, 2019).

Cependant, dans le cadre de l'orpaillage, il est observé un recours aux pratiques magiques dans la recherche de l'or selon les représentations sociales associées à ce métal précieux. En effet, la recherche de l'or est sale vu qu'il est extrait du sous-sol. Sa dimension socioculturelle et économique lui donne un rang social prestigieux et en posséder renforce et améliore la classe sociale de l'orpailleur. Au cas contraire, il

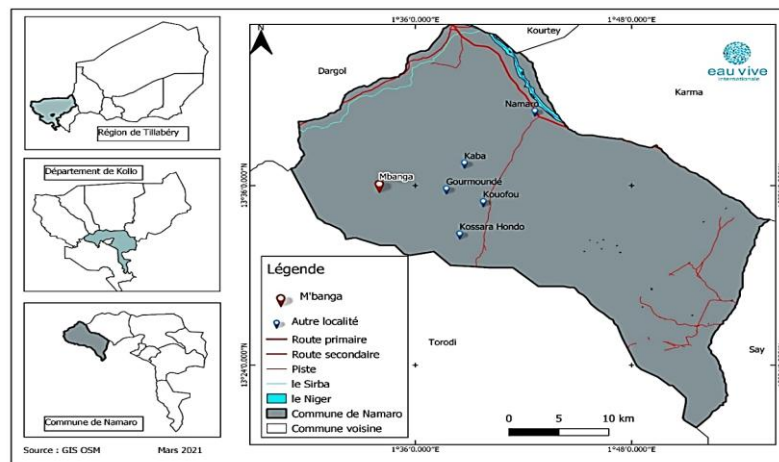
est question de la mort ou de la déchéance de l'orpailleur, l'associant aux forces occultes. C'est la raison pour laquelle, il est observé des rites et croyances variés selon l'identité culturelle des orpailleurs. Ces pratiques sont monnaie courante, c'est pourquoi, nous nous posons un certain nombre de questions : qu'est-ce qui motive le recours aux pratiques magiques chez les orpailleurs sur le site aurifère artisanal de M'banga au Niger ? Quel est le profil sociodémographique des orpailleurs ? Quels sont les acteurs sociaux consultés dans la recherche de l'or ? Quelles sont les pratiques magiques auxquelles s'adonnent les orpailleurs et pour quelle finalité ? Quels sont les impacts négatifs de ces pratiques magiques sur l'environnement ?

L'objectif général de cette recherche est d'analyser l'usage du symbolisme chez les orpailleurs du site de M'banga au Niger dans la recherche de l'or. De façon spécifique cette recherche analyse les raisons sous-jacentes du recours aux pratiques magiques par les différents acteurs sociaux en présence et leurs impacts sur l'environnement. Il questionne également la finalité du recours aux pratiques magiques dans une société où la recherche du prestige social et de l'ascension sociale est en nette augmentation suite à la monétarisation des rapports sociaux.

## 1. Approche méthodologique de la recherche

### 1.1. Description de la zone d'étude

Le site aurifère artisanal de M'banga est situé dans la commune rurale de Namaro/région de Tillabéri entre les coordonnées géographiques 001°34' de latitude Nord d'une part et 13°36' de longitude Est d'autre part (INS, 2014). C'est un site aurifère artisanal érigé en village administratif par décision N°09/PK/du 20 janvier 2020 portant nomination du chef de village de M'banga dans la commune rurale de Namaro. Les principales activités de la population cosmopolite sont l'orpaillage auxquelles viennent se greffer plusieurs activités économiques.



**Figure 1 : localisation du site de M'banga**

Sur le plan physique, à l'image de la commune de Namaro, le relief du village se caractérise par une succession de plateaux plus ou moins étendus entrecoupés par des vallées sablonneuses, des mares ou de celles des simples dépressions. Toutes ces unités paysagées sont confrontées à une forte dégradation. Sur le plan pédologique, on distingue dans ce village, des sols latériques et des sols limono argileux et parfois sablonneux (suite à l'érosion des plaines et des glaciés). Le climat est de type sahélo-soudanien caractérisé par trois (3) saisons, dont une saison pluvieuse de mi-juin à septembre ; une saison sèche et froide d'octobre à février et une saison sèche et chaude de mars à juin.

Sur le plan démographique, le site connaît chaque année un afflux important d'orpailleurs dont le nombre est difficile à déterminer. Cette population cosmopolite s'imbrique avec les autochtones, ce qui crée un espace de brassage culturel dû à la grande diversité culturelle des exploitants, unis par l'activité d'orpaillage.

Par rapport au choix d'étude pour la conduite de cette recherche, il est guidé par la cartographie des personnes autochtones et allochtones présentes sur le site dont la finalité est l'exploitation artisanale de l'or. Aussi, la présence d'une chaîne complète d'exploitation de l'or favorise l'explosion de plusieurs pratiques magico-religieuses dont le but final est d'obtenir une grande quantité de pépites d'or.

## 1.2. Méthodologie

La démarche méthodologique utilisée consiste à faire une recherche documentaire par la consultation des ouvrages traitant de la problématique des pratiques magiques autour de l'orpaillage. Ensuite une collecte des données à travers les enquêtes de terrain au moyen de divers outils a été effectuée. Notons que la méthode utilisée combine les questionnaires, les guides d'entretien individuels, les focus groups et une fiche d'observation. Pour les données quantitatives un échantillon de 246 personnes a été calculé sur la base de la population hôte et les orpailleurs unis par l'activité d'orpaillage.

Population hôte de M'banga en 2025	Estimation des orpailleurs en 2025
6196	5000

**Tableau 1 : base de sondage pour un échantillonnage**  
**Source : ReNaLoc, 2014, et estimation de la population, février 2025**

Ainsi, selon la méthode aléatoire d'une probabilité  $p$ , nous avons :  $n = z^2 \times p (1 - p) / m^2$ <sup>1</sup>. Ainsi, la taille de l'échantillon avec un niveau de confiance de 95% et une marge d'erreur à 5% :

Population hôte  $Ph=6196$  et la population estimée  $Pe= 5000$  donc la proportion  $p=Pe/Ph=5000/6196=0,80$  d'où la taille  $n = (1,96)^2 \times (0,8) (1-0,8) / (0,05)^2 = 245,86$  soit 246. Mais compte tenu de la mobilité des orpailleurs et la dégradation de la situation sécuritaire, 131 personnes ont pu être interrogées.

En ce qui concerne les données qualitatives, nous avons tenu compte de la disponibilité des groupes stratégiques présents sur le site. La collecte des données n'a pas restreint le nombre d'acteurs à toucher compte tenu également de la mobilité des orpailleurs et la dégradation de la situation sécuritaire. Nous avons continué la collecte des données jusqu'à atteindre la saturation des informations recherchées. Le choix des enquêtés répond à la technique de choix raisonné en boule de neige. Dans le cadre de cette recherche, la collecte des données a touché les orpailleurs autochtones et allochtones ainsi que tous les autres groupes stratégiques. Donc, l'échantillon retenu pour cette recherche mixte est composé ainsi qu'il suit :

Méthodes/outils	Échantillon retenu/fiche
Méthode qualitative /guides d'entretiens	139
Observation	1
Méthode quantitative /questionnaire	131
<b>Total</b>	<b>271</b>

**Tableau 2 : Échantillon retenu selon la méthode mixte**  
**Source : Données de l'enquête, avril 2025**

<sup>1</sup> $n$  = taille de l'échantillon ;  $z$  = niveau de confiance selon la loi normale centrée réduite ;  $p$  = proportion estimée de la population qui présente la caractéristique ;  $m$  = marge d'erreur tolérée

Pour l'analyse des données quantitatives, le tableur Excel a permis de faire le dépouillement, le traitement des données collectées et la génération des différentes figures. Les données qualitatives ont fait l'objet d'une analyse thématique de contenu pour permettre de faire ressortir les points qui structurent la présente recherche.

Par ailleurs, cette recherche a pour ancrage théorique, le modèle actanciel développé par Crozier et Friedberg (1977), le modèle herméneutique (Molitor, 2019) et celui fonctionnel (Jean Étienne et al., 2004). Ces différents modèles théoriques mobilisés nous permettent de comprendre toutes les stratégies développées par les acteurs dans la recherche de l'or, les fonctions que jouent les pratiques magiques dans la production de la richesse et le récit de vie des acteurs dans une quête d'ascension sociale fulgurante.

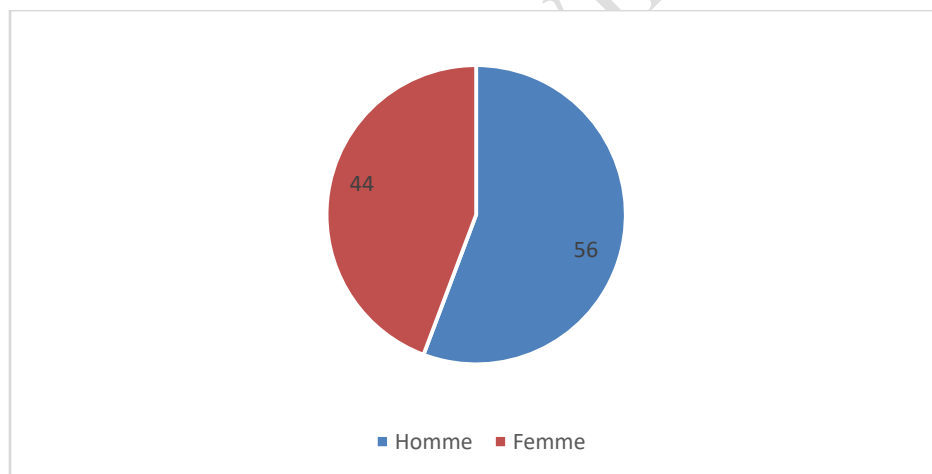
## 2. Résultats

### 2.1. Profils sociodémographiques des acteurs directs de la production aurifère à M'bang

La recherche de l'or est une activité qui mobilise plusieurs acteurs sociaux sur le site de M'bang où les hommes et les femmes développent des stratégies dans la quête du métal précieux.

#### 2.1.1. Répartition des travailleurs selon le sexe

Le graphique N°1 montre que les hommes sont plus nombreux que les femmes sur le site de M'bang avec respectivement 56% et 44%. Les hommes sont très représentés sur le site de M'bang car ils laissent leurs familles dans leurs pays de départ pour aller chercher de l'argent nécessaire à leur bien-être. Certains orpailleurs laissent leurs épouses dans leur localité tout comme il existe des orpailleurs sédentarisés à M'bang qui parviennent à se marier sur le site. Mais, il est constaté une migration féminine sur le site de M'bang avec la présence de plusieurs femmes de diverses localités nigériennes et celles de la sous-région.



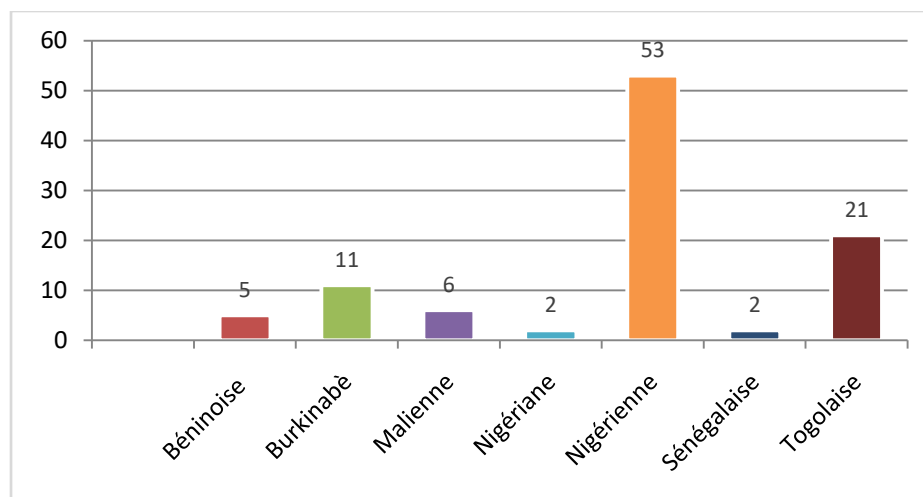
**Graphique1 : Répartition des orpailleurs selon le sexe**

**Source : Données de l'enquête, mars 2025**

L'orpaillage est une activité qui mobilise plusieurs nationalités sur le site de M'bang avec comme motivation la recherche de l'or.

#### 2.1.2. Les différentes nationalités présentes sur le site de M'bang

Le graphique ci-dessous montre que sur l'ensemble de l'échantillon des orpailleurs enquêtés, 53% sont de nationalité nigérienne contre 21% de Togolais et 11% de Burkinabè. Ces résultats ressortent également de nos différents entretiens. En effet, le site accueille plusieurs acteurs sociaux issus de différentes nationalités réunies pour la recherche de l'or. Il s'agit des Nigériens, des Togolais, des Burkinabè, des Maliens, des Béninois, des Nigérians et des Sénégalais. Cependant, compte tenu de la mobilité des chercheurs d'or, la population reste difficile à dénombrer. Une grande partie de ces travailleurs est d'origine rurale. Et leur ruée vers l'or se justifie par la rentabilité du site de M'bang.



**Graphique 1: Nationalités présentes sur le site de M'bang**  
Source : Données de l'enquête, mars 2025

### 2.1.3.L'âge des orpailleurs enquêtés sur le site de M'bang

En ce qui concerne l'âge des orpailleurs sur le site de M'bang, le tableau ci-dessous montre que 25% sont âgés entre 35 et 45 ans et 22% ont un âge compris entre 15 et 25 ans. Mais, au cours de nos différents séjours sur le site de M'bang, les entretiens individuels réalisés avec les différents acteurs sociaux l'âge de ces derniers est compris entre 16 et 56 ans. Cela se justifie par leur mobilité translocale pour avoir travaillé sur les sites aurifères artisanaux de la sous-région.

Âge des orpailleurs	Valeur absolue	Valeur relative (%)
15-25 ans	29	22
25- 35 ans	26	20
35-45 ans	33	25
45-55 ans	30	23
55 et +	13	10
<b>Total</b>	<b>131</b>	<b>100</b>

**Tableau 3 : Âge des orpailleurs sur le site de M'bang**  
Source : Données de l'enquête, mars 2025

Les résultats de l'enquête quantitative soulignent que les orpailleurs ont une expérience dans la recherche de l'or. Cette expérience varie de 2 à 40 ans. Cela se justifie par le fait que l'enquête quantitative a concerné la population hôte et les orpailleurs allochtones. Mais les données qualitatives démontrent que les orpailleurs disposent d'une solide expérience dans l'orpaillage. Elle varie de 8 ans à 24 ans. Mais, il existe des jeunes orpailleurs moins expérimentés qui bénéficient de l'encadrement des pionniers. Ce qui a fait dire un orpailleur rencontré sur place en ces termes :

« J'ai 24 ans d'expérience dans l'orpaillage. Mon aventure a commencé sur les sites aurifères de la Côte d'Ivoire, du Burkina Faso et du Niger notamment les sites de Komabangou, Séfa Moussa, Tialkam, Kambscone. Je vis à M'bang depuis 2000 avec toute ma famille et ma principale source de revenus est l'orpaillage »

Le discours tenu par cet orpailleur montre qu'il existe des orpailleurs qui ont une expérience dans l'orpaillage sur le plan international. Mais l'observation faite sur le site montre que le travail des enfants est une réalité sur le site aurifère de M'bang. Cela traduit la réalité des différents sites d'orpaillage. On les trouve dans la chaîne de production. Ils font des travaux qui demandent beaucoup d'efforts physiques. On trouve des enfants de 8 à 15 ans qui travaillent sur le site après la fermeture de toutes les écoles de M'bang et aussi leur contribution dans le fonctionnement des ménages. Mais d'après nos entretiens, la

présence des enfants sur les sites est justifiée sur le plan mystique, car les orpailleurs les emploient dans l'accomplissement de certains rituels recommandés par les marabouts et les charlatans.

### 2.1.3.Niveau d'instruction des orpailleurs

Niveaud'instruction	Valeur absolue	Valeur relative
Primaire	14	11
Secondaire	5	4
Supérieur	0	0
École coranique	22	17
Sans instruction	90	69
<b>Total</b>	<b>131</b>	<b>100</b>

**Tableau 4 : Niveau d'instruction des orpailleurs**

**Source : Données de l'enquête, mars 2025**

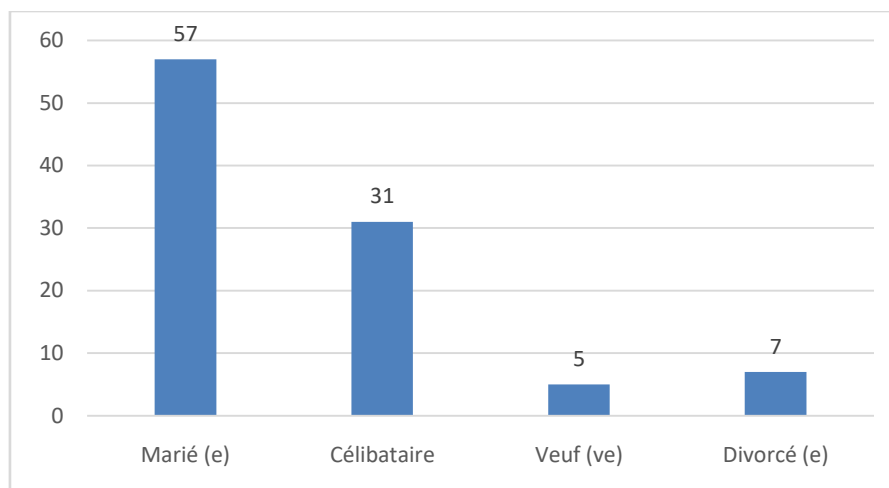
Il ressort du tableau N°7 que 69% des orpailleurs n'ont aucune instruction contre seulement 17% qui ont arrêté leurs études à partir de l'école primaire. Ces données viennent corroborer celles obtenues pendant nos entretiens où une grande partie des orpailleurs n'a pas été à l'école, mais quelques-uns ont terminé leurs études à partir de l'école primaire. La plupart des orpailleurs rencontrés ont fait des études coraniques. Les orpailleurs constituent une population ayant un niveau d'étude faible. Cependant, lors des entretiens, nous avons rencontré un financeur qui a un niveau supérieur et justifie son intérêt à l'activité aurifère en renchérissant :

« Moi, j'ai commencé à aller à la recherche de l'or depuis la classe de 4<sup>e</sup> du Collège d'Enseignement Général. À l'époque, nous partons au Burkina Faso et nous faisons une partie du trajet à pied. Et même quand j'étais à l'université, je n'ai jamais abandonné les sites miniers et il m'est arrivé de perdre une année pour l'avoir passé sur différents sites nigériens. Aujourd'hui, bien que je travaille, je continue à financer les équipes des travailleurs et ça me rapporte de l'argent ».

Sur le site de M'bangha, plusieurs groupes sociaux partagent le même espace géographique selon leur situation matrimoniale

### 2.1.4.Situation matrimoniale des orpailleurs sur le site de M'bangha

L'analyse du graphique 3 ci-dessous montre que 57% des orpailleurs sont mariés contre 31% d'orpailleurs célibataires. En effet, une partie importante des orpailleurs est mariée, mais se déplace seule en direction de M'bangha dans l'espoir d'avoir des revenus économiques nécessaires à l'entretien de leur famille. D'ailleurs, quelques orpailleurs se sont sédentarisés et vivent avec leur famille. L'orpaillage a facilité le mariage entre certaines communautés qui vivent sur le site de M'bangha.

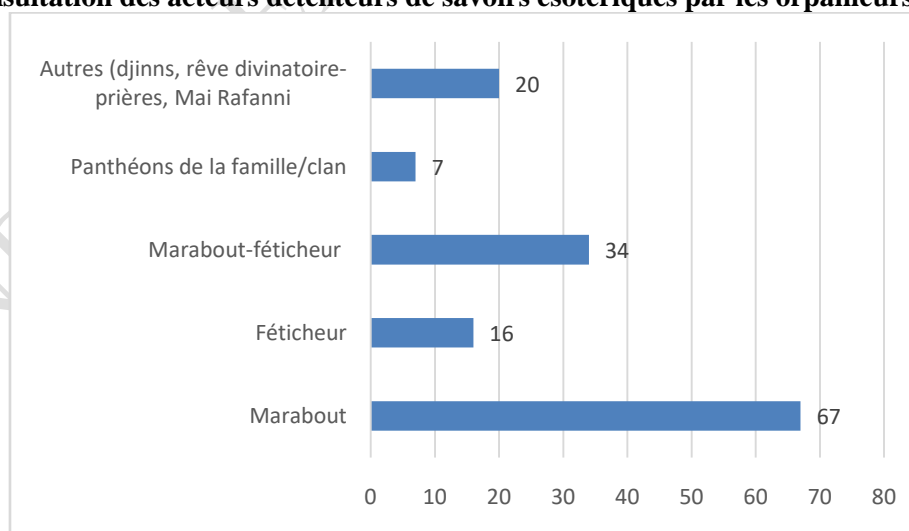


**Graphique 2: Situation matrimoniale des orphelins**  
Source : Données de l'enquête, mars 2025

Mais l'observation faite sur le terrain souligne la présence des célibataires. La recherche de la rente aurifère est une opportunité pour ces derniers de se marier et fonder une famille. Chez les femmes, il s'agissait des divorcées et qui mènent une activité connexe comme la restauration. Mais, il existe des jeunes filles autochtones et allochtones qui mènent des activités génératrices de revenus comme la vente du savon solide et liquide, certaines décoctions pour les orphelins et les prostituées qui tirent leur épingle du jeu sur le site aurifère artisanal de M'banga. Il ressort de nos entretiens que certaines femmes vivent en concubinage avec les orphelins et les autres acteurs indirects. En effet, des femmes se disent mariées, mais en réalité, il s'agit tout simplement d'une façade et cela devient une prostitution déguisée. Cette situation est valable pour d'autres femmes allochtones qui mènent de petites activités sur le site comme la vente des boissons traditionnelles, de l'eau qui ne constitue qu'une couverture. L'on assiste donc à une prostitution déguisée.

Dans le domaine de l'orpaillage, certains acteurs sociaux sont consultés par les orphelins pour avoir de l'or.

#### 2.1.5. La consultation des acteurs détenteurs de savoirs ésotériques par les orphelins



**Graphique 4 : Les détenteurs de savoirs ésotériques consultés par les orphelins**  
Source : Données de l'enquête, mars 2025



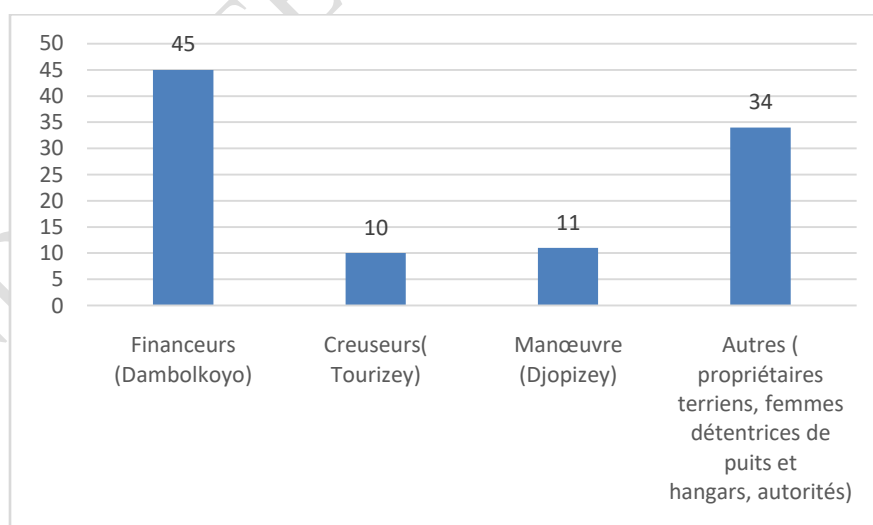
Compte tenu des différentes représentations sociales de l'or par les orpailleurs, le graphique 6 explique 67% des orpailleurs enquêtés sur le site de M'banga consultent les marabouts dans la recherche de l'or contre 34% qui se rabattent auprès de marabouts-féticheurs. L'univers de la recherche de l'or fait appel aussi à la signature des pactes avec les forces occultes, le recours aux rêves divinatoires, les différentes formes de prières.etc. De plus, les féticheurs et les panthéons de la famille ou de clan (*Fu kali/Kayan guida*) sont consultés par les orpailleurs dans la recherche de l'or. C'est pourquoi il est observé un syncrétisme religieux chez les orpailleurs dans la recherche de l'or où toutes les stratégies sont développées pour dompter ce métal précieux. Mais, il est loisible de souligner que les croyances et pratiques magiques auxquelles les orpailleurs autochtones et allochtones ont recours pour avoir de l'or se déroulent dans un contexte d'incertitude et de risques sanitaires et environnementaux. En effet, l'or est un dieu respectueux des intérêts et du devenir de ses utilisateurs. D'ores et déjà, certains orpailleurs accordent une place de choix dans la quête de l'or où toutes les communautés vivantes sur le site de M'banga en font autant. C'est l'assertion faite par un orpailleur qui se confie :

« La recherche de l'or ne se fait pas de manière hasardeuse. Actuellement là où je vous parle, j'ai deux marabouts qui m'aident dans la recherche de l'or, mais je ne te cache rien, en plus des deux marabouts, j'ai un charlatan qui m'aide lui aussi dans la recherche de l'or. D'ailleurs, après les consultations, il m'a ordonné de travailler, car il y a de la chance, mais pour le moment, je ne lui ai rien donné. Dès que je commence à travailler et que si ces consultations se concrétisent, je tiendrais ma promesse ».

Mais de façon détaillée quelles sont les différentes catégories d'orpailleurs qui consultent les détenteurs du savoir ésotériques ?

#### 2.1.6.Catégories d'orpailleurs consultant les détenteurs de savoir ésotérique

La place de l'or dans l'imaginaire individuel et collectif fait qu'une catégorie d'orpailleurs a recours aux pratiques magico-religieuses. Ainsi, le graphique 5 ci-dessous montre que 45% de financeurs ont recours aux pratiques magico-religieuses. Il s'agit des gens qui financent les activités relatives à la recherche d'or en plus du financement du côté mystique de l'or. Puis, les propriétaires terriens, les autorités coutumières, les femmes détentrices des puits et des hangars ont aussi recours aux pratiques magico-religieuses.



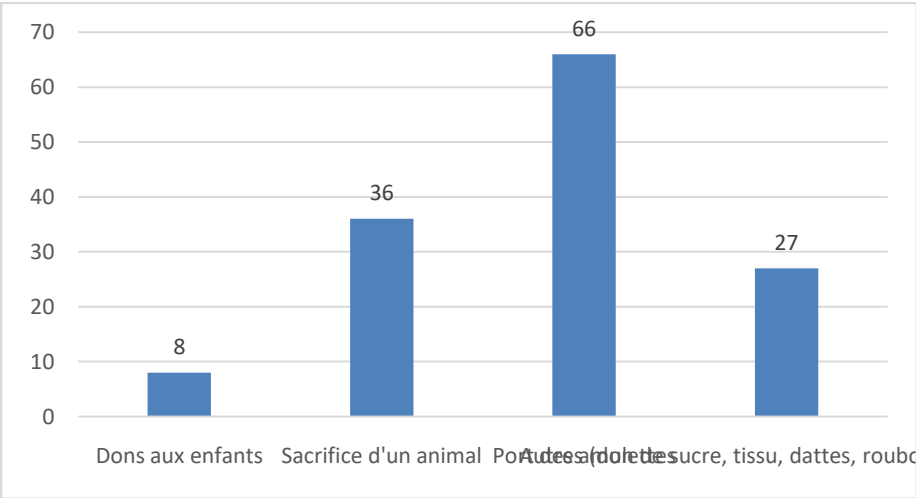
**Graphique 5 : Catégories d'orpailleurs consultant les détenteurs de savoir ésotériques**

**Source : Données de l'enquête, mars 2025**

Les creuseurs, les manœuvres qui travaillent seul ou en équipe ont eux aussi recours aux pratiques magico-religieuses.

## 2.2. Les formes de pratiques magiques réalisées par les orpailleurs dans la recherche de l'or

L'analyse du graphique 6 nous explique 66% des orpailleurs portent des amulettes dans la recherche de l'or contre 36% qui sacrifie un animal pour avoir la chance dans la recherche de l'or. De plus, divers dons sont offerts aux enfants, aux mânes des ancêtres dans la recherche de l'or. Il s'agit des dattes, du sucre, des tissus, l'utilisation de *Rouboutou* pour demander la clémence des génies détenteurs de l'or. Toutes ces formes de pratiques magiques ont été traitées bien décrites ainsi que les fonctions qu'elles jouent dans la recherche de l'or sur le site de M'bunga. Il s'agit des pratiques magico-religieuses chez les orpailleurs autochtones et allochtones allogènes dans un contexte de brassage ethnolinguistique et culturel.



**Graphique 6 : Les formes de pratiques magico-religieuses citées par les orpailleurs**  
**Source : Données de l'enquête, mars 2025**



317 **Photo 1 : Un jeune orpailleur portant des amulettes**

318 **Cliché : Aboubacar Saadou, juillet 2024**

319 **2.2.1. Quelques pratiques magiques identifiées**

320 **2.2.2. *Tooru* ou pratique sacrificielle chez les orpailleurs autochtones**

321 C'est une des pratiques magiques réalisées par les orpailleurs dans la recherche de l'or. Selon nos  
322 différents acteurs sociaux, notamment les orpailleurs, les propriétaires terriens, les financeurs, les  
323 détenteurs de trous, ce rituel leur permet de percer le mystère de la nature en égorgeant un animal d'une  
324 couleur précise, ou en se rendant sur des endroits comme le bois sacré ou une fourmilière en formulant  
325 une intention d'avoir une clémence des génies détenteurs de l'or. D'ailleurs, selon la population hôte, le  
326 *Tooru* se pratique avec les offrandes faites à base des grains de mil, d'arachides, des dattes, des bonbons  
327 et des carreaux de sucre que les orpailleurs viennent déposer sur une fourmilière en prononçant des  
328 formules atteste un orpailleur en ces termes :

329 « Je suis un orpailleur venu sur le site de M'bangha pour chercher de l'or. Voici mon cadeau  
330 comme bien du village pour obtenir ceux de la brousse. Chers esprits, je demande vos  
331 bénédictions pour que cette sollicitation se réalise dans un bref délai ».



333 **Photo 2 : Une fourmilière, autel d'imploration des forces surnaturelles par les orpailleurs**

334 **Cliché : Aboubacar Saadou, août 2024**

335 **2.2.3. Le rituel de la poule déplumée comme stratégie de capture de l'or par les orpailleurs**

336 C'est une pratique magique très courante sur le site aurifère de M'bangha d'après nos interlocuteurs. Ainsi,  
337 sur instruction d'un marabout, la poule est déplumée et on écrit des versets coraniques. Une fois que cette  
338 phase réalisée, la poule est égoragée, puis préparée à la demande d'un orpailleur pour avoir de l'or. Un  
339 orpailleur déclare que :

340 « Sur instruction du marabout, la poule est déplumée. Le marabout écrit des versets  
341 coraniques. Il la remet à l'orpailleur demandeur en l'ordonnant de la cuire et manger  
342 uniquement la chair. Il lui est interdit de partager la viande avec une tierce personne ».

343 Il ressort de nos entretiens que ce rituel magique est largement pratiqué par les commerçants et les  
344 migrants en quête de richesse. Cela prouve que les orpailleurs usent de toutes les marges de manœuvre  
345 dans la recherche de l'or.

346 **2.2.4. Le fétichisme comme approche de recherche de l'or chez les orpailleurs.**

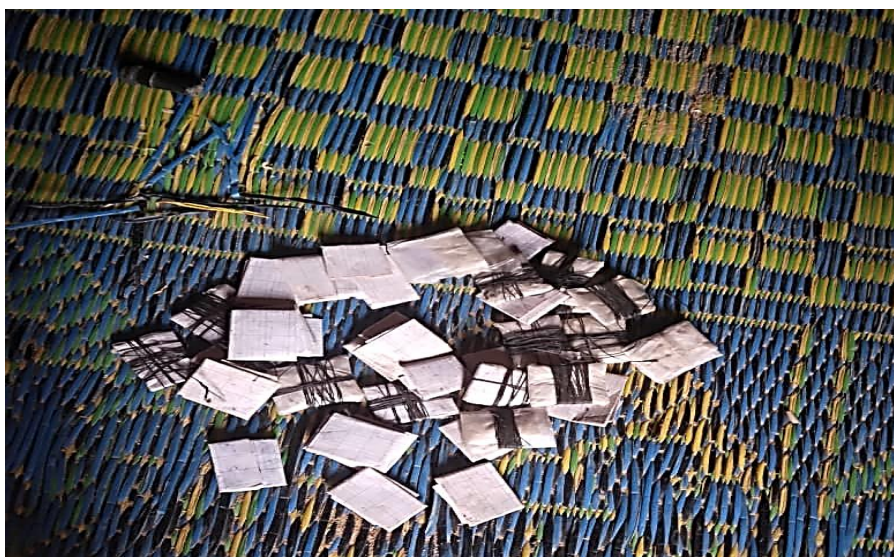
347 Pour avoir de l'or, les orpailleurs développent plusieurs stratégies. En effet, les orpailleurs consultent les  
348 féticheurs comme *Mai rafanni* (propriétaire des génies). Les orpailleurs sollicitent son aide pour plaider  
349 sa cause auprès des génies détenteurs de l'or. C'est à cet esprit que les orpailleurs demandent l'issue de la  
350 recherche de l'or et quelles sont les offrandes à réaliser, moyennant une obole. *Mai rafanni* sert



d'intermédiaire entre les esprits et l'orpailleur pour une quête fructueuse de l'or. Les talismans et les bagues chargés de pouvoir magique lui sont offerts pour l'extraction tout en l'orientant vers un bon filon. Selon d'autres interlocuteurs, *Mai rafanni* confectionne des amulettes, offre des bagues de protection leur permettant de prévenir les accidents lorsqu'ils se trouvent dans la galerie.

Aussi, est-il important de souligner que l'utilisation des écorces de certaines plantes sert de pratiques magiques dans l'exploitation aurifère artisanale. À ce propos un orpailleur, sur instruction d'un bailleur de fonds que le *Malam-Boka* (prête associant islam et pratique animiste) :

« Ordonne aux orpailleurs d'accrocher les amulettes dans le puits. Le *Rubutu* (*Eau bénite*) est versé dans le puits et une partie est bue par les travailleurs sur les instructions du bailleur de fonds. Des écorces pilées et brûlées dans le puits en guise d'encens. Ensuite, des animaux sont égorgés soit au niveau des puits, soit à la maison ou au niveau des autels ».



**Photo 3 : Des amulettes à placer dans un puits**

**Cliché : Aboubacar Saadou, juillet 2024**

### **2.2.5. Les rapports sexuels comme stratégie de captation de l'or chez les orpailleurs**

L'or est un métal sale selon les représentations sociales des acteurs miniers enquêtés sur le site de M'banga. C'est pourquoi, pour certains orpailleurs, il faut faire des rapports sexuels avant d'entrer dans le trou. L'or est sale et le fait d'être souillé est une stratégie gagnante pour l'avoir. C'est d'ailleurs ce qu'a affirmé un orpailleur en ces termes :

« Moi, ma réussite se base sur les rapports sexuels avec une professionnelle de sexe. L'or est un objet sale, raison pour laquelle ma relation avec elle est bénéfique. Moi par exemple, c'est lorsque je fréquente une professionnelle de sexe et dans l'ivresse que j'ai toujours eue le sourire de la mine. Dans la recherche de l'or, les rapports sexuels avec les prostituées, les jeunes filles pucelles, les femmes mariées et les femmes en période de menstruation sont des faits normaux chez nous ».

Dans la recherche de l'or selon certains orpailleurs, il faut coucher avec une femme d'autrui pour avoir de l'or. Bien plus, selon la représentation sociale que se font les orpailleurs, faire un rapport sexuel sans se protéger est source de réussite dans la recherche de l'or. C'est pourquoi la prostitution est un fait social très développé sur les sites aurifères artisanaux. D'ailleurs, dans certaines situations le rapport sexuel se fait à crédit. Cette assertion a été corroborée par un orpailleur qui déclarait que :

« La prostitution est un fait social réel sur le site de M'banga. Les professionnelles de sexe ont des maisons de passe dans le village. Le prix d'une passe varie de 1000 FCFA à 10 000 FCFA ».

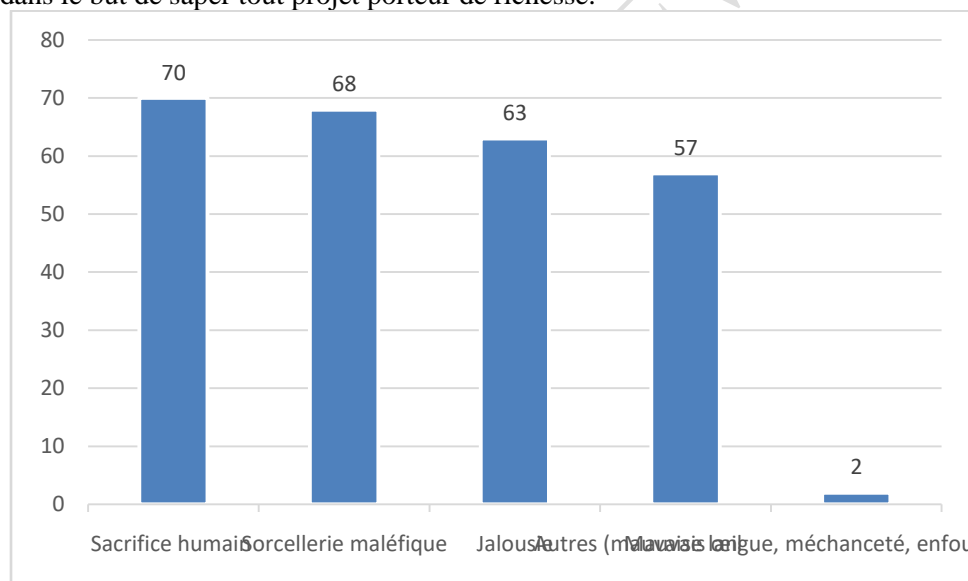
pour toute la nuit. Il y a même ceux qui font des rapports sexuels à crédits avec les professionnelles de sexe. Ou bien vivre en concubinage dans l'espoir que le puits soit productif pour rembourser la dette. Ce comportement des orpailleurs se justifie par l'idée selon laquelle l'or est sale et faire des rapports sexuels accroît la chance de tomber sur le bon filon ».

Ce propos tenu par cet orpailleur confirme que des rituels sexuels sont pratiqués par les orpailleurs sur le site aurifère artisanal de M'bang. Ce qui explique que la prostitution autrefois taboue, reste tolérée et acceptée sur les sites miniers artisanaux. Un habitant du village affirmait que l'arrivée massive des professionnelles de sexe sur le site de M'bang a déstructurer davantage les cultures locales. Un autre orpailleur autochtone confirme cet état de fait en disant que :

« Moi, je connais un orpailleur musulman, marié à deux femmes. Chaque jour, il couche avec une prostituée allochtone pour maintenir ces puits toujours productifs ». L'assertion de cet orpailleur montre la fonction et la place des rituels sexuels dans la recherche de l'or. Ce qui explique que certaines pratiques magiques sont contraires à l'éthique sociale. À la question de savoir quelles sont les mauvaises pratiques antinomiques à l'éthique sociale, les informations suivantes ont été obtenues :

#### **2.2.6. Les mauvaises pratiques magiques contraires à l'éthique sociale.**

Il ressort du graphique 7 que le sacrifice humain (70%), la sorcellerie maléfique (68%), la jalousie (63%) et le mauvais œil (57%) comme pratiques magiques contraires à l'éthique sociale. D'autres orpailleurs ont cité la mauvaise langue, la méchanceté et l'enfouissement des amulettes sur les lieux de travail des autres orpailleurs dans le but de saper tout projet porteur de richesse.



**Graphique 7 : les mauvaises pratiques magiques**

**Source : Données de l'enquête, mars 2025**

Les informations obtenues ont été corroborées par les différents acteurs miniers. En effet, il est question d'un usage détourné des pratiques magiques par les orpailleurs. Ces derniers sont orientés par les détenteurs de savoirs ésotériques et leur volonté manifeste de nouer des alliances avec des forces surnaturelles. C'est justement le cas de *Za jindé* (signature d'un pacte avec un esprit en langue Zarma-Songhai) où les orpailleurs signent le pacte avec les forces occultes en sacrifiant un membre de la famille pour satisfaire les exigences du génie. En effet, certains orpailleurs scellent des alliances avec les forces occultes dans le but d'avoir de l'or, symbole de la richesse et de prestige social. D'ailleurs un orpailleur interviewé disait que :

« Le plus souvent les orpailleurs scellent des alliances diaboliques auprès des bois sacrés ou auprès des personnes possédées ou un cours d'eau lorsqu'ils formulent l'intention d'aller chercher de l'or. Si le vœu se réalise, ils prennent un engagement d'offrir un animal aux génies. Mais en

plus de cela, d'autres orpailleurs ont recours aux féticheurs qui exigent l'achat d'un chapelet blanc, d'un animal blanc des chaussures en cuir ou des pagnes pour les génies. Les orpailleurs doivent satisfaire les exigences des forces occultes. Au cas contraire, ils rencontreront une série d'évènements malheureux. En effet, les *djinnns* ne tolèrent pas ceux qui ne respectent pas les engagements, mais ils peuvent donner à la personne sollicitée de l'aide un temps pour voir si elle a la volonté d'honorer les engagements pris. Ils finissent par se venger en éliminant toute personne qui n'arrive pas à honorer les engagements. Mais, en réalité, ceux qui honorent leur engagement et qui excellent dans cette voie deviennent de véritables dangers pour la communauté en se transformant en de véritables mangeurs d'âmes ».

L'analyse de ce discours souligne le comportement déviant des orpailleurs dans la recherche de l'or dont la motivation est la quête d'une ascension sociale. On assiste également au développement d'une économie occulte où des êtres humains sont sacrifiés dans la recherche de l'or. Selon plusieurs acteurs miniers, l'or est une matière précieuse en ce qu'il donne du prestige social à celui qui le possède. Un orpailleur interviewé affirme avoir connu un bailleur des fonds qui a sacrifié sa propre fille dans la recherche de l'or. Il déclarait que :

« Ce bailleur de fonds a sacrifié sa propre fille en la faisant cadeau aux esprits. En effet, une fois cette fille se présente sur le site, elle est guidée par les esprits qui lui montrent la place appropriée pour creuser un nouveau puits et il suffit d'aller à quelques mètres pour trouver un filon productif. Cependant, le bailleur des fonds n'a pas honoré les engagements pris vis-à-vis des esprits. Un jour, une violente tempête s'est manifestée marquant ainsi le signe annonciateur de la mort de sa fille. Et quelques jours après il est décédé suite à un accident de circulation ».

Le témoignage de cet orpailleur montre un comportement contraire à l'éthique sociale dans la recherche de la rente aurifère. Il ressort également des différents entretiens qu'il existe des orpailleurs qui ont perdu leur virilité pour avoir signé un pacte avec les forces surnaturelles dans la recherche de l'or. En dehors de leur portée mystique, les pratiques magiques des orpailleurs marquent d'une empreinte négative l'environnement.

### **2.3. Impacts négatifs des pratiques magiques des orpailleurs sur l'environnement**

Il ressort de nos entretiens et l'observation que les pratiques magiques présentent un impact négatif sur l'environnement. L'observation réalisée sur le terrain fait cas des résidus issus des pratiques magiques. En effet, il est question de l'utilisation des sachets plastiques pour enfouir des talismans, des résidus laissés suite à l'immolation des animaux à des fins sacrificielles et l'utilisation des feuilles et des écorces. De plus, on assiste à une utilisation incontrôlée de l'eau pour le traitement des minerais, mais aussi comme élément rituel et l'abandon de certaines céréales pollue l'environnement. Mieux, le fait de confectionner des amulettes avec les fragments des végétaux sous forme de colliers de cordelettes, des ceintures et des bracelets enfouis dans le sol et les habitations constituent une menace pour l'environnement. Mieux encore, la destruction des niches écologiques par l'utilisation des troncs d'arbre et de racines, voire la destruction de certains arbres thérapeutiques représente un risque pour l'environnement et une entrave au développement durable. Il y a lieu de souligner que la fumigation et les bains rituels sur la base de certaines décoctions expliquent la pollution de l'air et de l'environnement. Les maigres ressources naturelles dans cette zone sahélienne connaissent des ponctions importantes pour la satisfaction des besoins rituels des orpailleurs, particulièrement pour le besoin de la pharmacopée traditionnelle. Aussi, est-il important de souligner que la profanation de certains endroits du site et des cimetières, par le recours aux pratiques magiques, perturbe l'ordre cosmogonique et social en plus de la destruction du site. Les pratiques magiques identifiées au cours de cette recherche et auxquelles les orpailleurs ont recours, sont motivées par la production de la richesse, gage d'un prestige social et d'une ascension sociale recherchée. En effet, l'on assiste de plus en plus à la fin des formes locales de solidarités au profit d'un comportement individualiste et égoïste qui résulteraient de la monétarisation des rapports sociaux.

## 1. Discussion

Les investigations menées au cours de cette recherche portant sur les motivations et les modalités du recours aux pratiques magiques chez les orpailleurs du site aurifère artisanal de M'bangha ont abouti aux résultats d'une portée socio anthropologique avérée. Tout d'abord, le site connaît l'arrivée massive des chercheurs d'or. Il s'agit des jeunes ruraux qui déferlent, à la quête de l'or. Cette ruée massive est décrite comme une nuée de sauterelles avec des logiques de mobilité nationale et sous-régionale rapportée par (Werthmann, 2003 ; Grätz, 2003 ; Mégret, 2008 ; Cros et Mégret, 2009 ; Seidou, 2013 ; Mégret, 2013 ; Lanzano et Arnaldi di Balme, 2017 ; Bohbot, 2017 ; Cros et Mégret, 2018 ; Dah et Somda, 2023) comme dans les autres pays de l'Afrique de l'Ouest. La valeur socioculturelle et économique de l'or explique aussi la présence des orpailleurs de diverses nationalités qui cherchent leurs pains quotidiens en se transportant d'un site à un autre, inventant des techniques nouvelles, mais aussi des modes spécifiques d'organisation, des normes et des règles, ainsi que des styles de vie et des cultures divergentes (Grätz, 2003 ; Manetta, 2012 ; Dembélé, 2022).

Ensuite, les résultats obtenus montrent que l'âge des orpailleurs est de 35 à 45 ans, résultats similaires rapportés par (Soko, 2019 ; Koffi et al., 2023) en Côte d'Ivoire sur les sites aurifères artisanaux. Puis, la recherche montre qu'une part non négligeable des orpailleurs ayant fait des études coraniques en plus des scolarisés (niveau primaire), des chômeurs qui n'ont pas pu intégrer la fonction publique. Cependant, il existe des personnes ayant un niveau supérieur et qui s'intéressent à l'orpaillage, contrairement à l'étude conduite par (Koffi et al., 2023) où ils estiment que ceux ayant un niveau supérieur se défendent de s'adonner à l'orpaillage du fait de son caractère dangereux. Pour l'analyse de la situation matrimoniale des orpailleurs les résultats obtenus se rapprochent des conclusions des études conduites par (Soko, 2019 ; Koffi et al., 2023) où ils montrent que les orpailleurs sont majoritairement célibataires et mariés avec plusieurs couples concubins. Le statut matrimonial des orpailleurs est une des motivations sociales, dans la mesure où, chaque acteur essaie de trouver une source de revenus pour se construire et avoir une position sociale. Cette position sociale leur permet d'avoir une autonomie financière indispensable à la réalisation des projets comme le mariage, la satisfaction des besoins essentiels et du bien-être familial.

Mieux, les enjeux socioculturels et économiques autour de l'or font que les orpailleurs consultent les détenteurs des savoirs mystiques et ésotériques comme attestent les études conduites par Aboubacar, 2021 ; Aboubacar et Oumarou, 2024a ; Aboubacar et Oumarou 2024b). Mais au-delà des pratiques magiques énumérées dans cette recherche, il existe d'autres pratiques magiques comme la danse de possession, la géomancie locale, le rituel de coq rouge, les dons aux mânes des ancêtres, les libations, les pratiques maraboutiques et fétichistes dans la recherche de l'or dont la finalité est la recherche de la richesse qui accorde aux individus un rang social et un prestige. En effet, le capital économique a pris une forte valeur dans les sociétés contemporaines. (Rouch, 1975 ; ; Bertaux, 1984 ; Vidal, 1992 ; Kassibo, 1992 Aboubacar, 2021 ; Ndour, 2021 ; Aboubacar et Oumarou, 2024a ; Aboubacar et Oumarou, 2024b). La perception sociale de l'or selon laquelle, il est un métal maudit appartenant aux forces surnaturelles, conduit certains orpailleurs à faire des rapports sexuels dans les galeries. Selon eux, pour avoir de l'or il faut être sale et faire des rapports dans sur le site accroît les chances de l'obtenir facilement (Coulibaly, 2013). D'ailleurs, l'utilisation des serviettes hygiéniques et les rapports sexuels avec une femme en période de menstruation sur les sites artisanaux est une croyance qui motive les orpailleurs à adopter de tels comportements. D'ailleurs, l'orpailleur (Goh, 2016, p.34) écrit que :

« Cette pratique difficilement concevable, au regard des problèmes d'hygiène corporelle et de santé qu'elle pose, serait acceptée par de nombreuses jeunes femmes ; en effet, le paiement par des orpailleurs, des sommes d'argent oscillant entre 50 000 et 100 000 FCFA constituent certainement la raison qui pousse ces jeunes à livrer leur corps aux orpailleurs dans de telles conditions ».

Mais certaines pratiques magiques auxquelles les orpailleurs ont recours portent atteinte au droit de l'homme en ce qu'elles sont contraires à l'éthique et à la morale sociale. Il s'agit d'un usage détourné de

la géomancie, les pratiques des sorcelleries pour saper et les rituels sexuels pour éliminer ou saper toute action entreprise par un autre orpailleur. D'ailleurs (Aboubacar, 2025, p.36) dans une étude sur les déviances magiques chez les orpailleurs conclut que les pratiques magico-religieuses telles que, la géomancie (*Laabou Karyan* en Zarma, *bougon qassa/ duuba* en Haoussa), l'utilisation des organes humains, les pratiques sorcellaires, les rapports sexuels sur le site aurifère sont des déviances magiques contraires aux valeurs humaines, culturelles et religieuses. Certes, ces pratiques constituent une réalité sociale, puisqu'elles traduisent la boulimie humaine, une quête effrénée des richesses matérielles, mais force est de constater qu'elles sont en porte-à-faux avec les normes et valeurs sociétales. Elles traduisent ainsi les mutations des comportements humains en lien avec les changements sociaux inhérents aux sociétés humaines.

Enfin, les pratiques magiques des orpailleurs présentent des impacts négatifs sur l'environnement. En effet, l'utilisation des décoctions à base des plantes médicinales, des ingrédients de la pharmacopée sorcière, la profanation et la sacralisation des bois dont le résultat est fonction des activités occultes ont un impact indéniable sur l'environnement, rapportent (De Surgy,1993 ; Bernault,2005 ; Kedzierska-Manzon,2016 ; Kedzierska-Manzon,2018). D'ailleurs, les résultats obtenus au cours de cette étude sont complétés par les travaux de divers auteurs comme (Elamé, 2006 ; Mégret, 2008 ; Traoré, 2015, Cros et Mégret, 2018 ; Betga Djenkwe, 2018 ; Guetsa Wamba, 2022 ; Dembélé, 2022 ; Dah et Somda,2023 ; Koffi et al., 2023 ;) qui montrent que la profanation de la forêt sacrée, des montagnes, des infrastructures historiques, sont des impacts négatifs du recours aux pratiques. C'est pourquoi, Silué. Ép. Ouattara et al., (2022) suggèrent que la prise en compte des impacts négatifs est une dimension importante à tenir en compte pour toute activité orientée vers le développement durable.

## Conclusion

Il ressort de cette étude que la quête d'une ascension sociale par l'accumulation de la rente aurifère constitue les raisons du recours aux pratiques magiques chez les orpailleurs sur le site de M'bangha. Les différents acteurs sociaux présents sur le site aurifère artisanal de M'bangha ont chacun une stratégie d'accaparement de l'or par le recours à diverses formes de pratiques magiques. Cependant, certaines pratiques magiques sont antinomiques à l'éthique sociale parce qu'elles désorganisent le fonctionnement de la société. Cependant, quelques pratiques magiques présentent un impact négatif sur l'environnement. Le recours aux pratiques magiques a un caractère aussi bien économique que culturel pour les orpailleurs qui s'y adonnent, mais contournent la dimension environnementale. Les différents projets axés sur la normalisation de l'exploitation aurifère doivent mener des campagnes de sensibilisation sur l'impact négatif des pratiques rituelles sur l'environnement.

## Références

1. Abdou Yonlihinza, I. (2017). Lorsque l'orpaillage pousse à l'exode depuis le cœur du Sahel en ligne, disponible sur : <https://theconversation.com/lorsque-lorpaillage-pousse-a-l'exode-depuis-le-coeur-du-sahel-75418>.
2. Aboubacar, S. (2025). Les déviances magiques chez les orpailleurs dans la recherche de l'or sur le site aurifère artisanal de M'bangha au Niger, *Annales de l'Université de Moundou, Série A-FLASH*, 12(1),11-44, <https://aflash-revue-mdou.org/2024/07/02/vol11-1/>
3. Aboubacar, S. (2021). Le recours aux pratiques magico-religieuses chez les migrants orpailleurs sur le site aurifère artisanal de M'bangha au Niger, *Annales de l'Université de Moundou, Série A-FLASH* 8(4),7-27.
4. Aboubacar, S., Oumarou, I. (2024a). Enjeux socio-économiques du recours aux pratiques magico-religieuses chez les orpailleurs sur le site aurifère artisanal de M'bangha au Niger, *Revue Internationale Dônni*, 4 (2,), 70-86.



5. Aboubacar, S., Oumarou, I. (2024b). Perceptions socioculturelles du recours aux pratiques magiques chez les orpailleurs sur le site aurifère artisanal de M'bangha au Niger, *Revue hybride (RALSH)*, 2, 241-258.
6. Absi, P. (2004). Le diable et les prolétaires. Le travail dans les mines de Potosí, Bolivie, *Sociologie du travail*, 46 (3), <http://journals.openedition.org/sdt/29349>
7. Affess, A., Koffi, K.J.C., Sangaré, M. (2016). Impacts sociaux et environnementaux de l'orpaillage sur les populations de la région du Bounkani (Côte d'Ivoire), *European Scientific Journal September 12*(26), 288-306.
8. Balma, S., Aka, I. (2016). *Cartographie des sites d'orpaillage de l'espace de la compétence de l'Agence de l'Eau de Mouhoun*, [Rapport final].
9. Bamba, O., et al. (2013). Impact de l'artisanat minier sur les sols d'un environnement agricole aménagé au Burkina Faso, *J. Sci. Vol. 13, N° 1* (octobre 2013), p.1-11
10. Bedidjo, A. (2018). *Étude sur l'orpaillage et l'utilisation du mercure dans l'exploitation minière artisanale en Ituri*.
11. Bernault, F. (2005). Magie, sorcellerie et politique au Gabon et au Congo-Brazzaville, 'In Marc Mve Mbekale, *Démocratie et mutations culturelles en Afrique noire*, (p21.39 : L'Harmattan.
12. Bernault, F., Tonda, J. (2000). Dynamiques de l'invisible en Afrique, *Politique africaine*, dossier /pouvoirs sorcier, 5-16.
13. Bertaux, C. (1984). La technique des prescriptions sacrificielles dans la géomancie bambara (région de Ségou, Mali), *Systèmes de pensée en Afrique noire* 6.
14. Betga Djenkwé, N. L. (2018). Les techniques de défense des chefferies bamilékéede l'Ouest-Cameroun, du XVIe au début du XXe siècle, *e-Phaistos* VI-22017, <http://journals.openedition.org/ephaistos/3289>
15. Bohbot, J. (2017). L'orpaillage au Burkina Faso : une aubaine économique pour les populations, aux conséquences sociales et environnementales mal maîtrisées, *EchoGéo* 42. <http://journals.openedition.org/EchoGéo/15150>.
16. Coulibaly, née Zombré G.M.M. (2013). L'évaluation environnementale et analyse des risques dans le domaine de l'exploitation minière : les conséquences du non-respect des obligations environnementales, Burkina Faso.
17. Cros, M. (2018). Visions de génies du Lobi Burkinabè. *Cahier d'anthropologie sociale*, 2, 108-131. <https://www.cairn.info/revue-cahiers-d-anthropologie-sociale-2018-2-page-108.htm>.
18. CROS, M., Mégret, Q. (2018). L'or, le sang, la pluie et les génies. Chroniques ethnographiques d'un conflit entre orpailleurs et autochtones lobi du Sud-Ouest *Revue Afrique contemporaine*, N°267-268, 113-134.
19. Cros, M., Mégret, Q. (2014). Les « craquants ». Ethnographie d'une exhibition des billets de l'or en pays lobi burkinabè. *Revue d'anthropologie sociale & culturelle*, 27-43.
20. Cros M., Mégret, Q. (2009). D'un idéal de virilité à l'autre ? Du vengeur de sang au chercheur d'or en pays lobi burkinabé, *Autrepart* (49), 2009, 137-154.
21. Crozier, F., E. (1977). *L'acteur et le système*, Édition du Seuil,
22. Dah, N. A., Somda, D.V. (2023). Orpaillage au Sud-Ouest du Burkina Faso : une évolution au détriment de la femme et de l'environnement chez les Lobi et les Birifor, *revue Échanges* 021, 493-510.
23. De Surgy, A. (1993). Les ingrédients des fétiches, *Systèmes de pensée en Afrique noire*, Revue, Systèmes de pensée en Afrique noire, 12, 103-143.
24. Dembélé, A. (2022). L'orpaillage, la population et l'environnement dans la commune de Fourou, [mémoire de Master], Centre de formation et d'Appui Conseil pour le Développement Local.
25. Doucouré, B. (2014). Développement de l'orpaillage et mutations dans les villages aurifères du sud-est du Sénégal, *Afrique et développement*, 39(2à, 2014 ,47 – 67.

26. Elamé, E. (2006). La prise en compte du magico-religieux dans les problématiques du développement durable : le cas de Ngondo chez les peuples Sawa du Cameroun, *La revue en sciences de l'environnement*, 17(3).
27. Gagnol, L., Afane, A. (2019). De sable, d'or et de mercure : note sur la production contrastée de la ruée vers l'or au Sahara, *Afrique contemporaine 1* (269-270), 225- 248.
28. Goh, D. (2016). L'exploitation artisanale de l'or en Côte d'Ivoire : la persistance d'une activité illégale, *European Scientific Journal*, 12(3), 1-19. GRATZ Tilo. (2003). Les chercheurs d'or et la construction d'identités de migrants en Afrique de l'Ouest, *Politique africaine*, 3 (91),155-169.
29. Grätz, T. (2003). Les chercheurs d'or et la construction d'identités de migrants en Afrique de l'Ouest, *Politique africaine*, 3 (91),155-169.
30. Graätz, T. (2004). Les frontières de l'orpaillage en Afrique, *Autrepart*, 135-150.
31. Grégoire, E., Gagnol, L. (2017). Ruées vers l'or au Sahara : l'orpaillage dans le désert du Ténéré et le massif de l'Aïr (Niger), *EchoGéo* :<http://journals.openedition.org/echogeo/14933>.
32. Gueta Wemba, G. (2022). Représentations de la mentalité magico-religieuse, Dans *ceux qui sortent dans la nuit* de mutt-lon, *Revue Akofena*, 4(006), 179-190.
33. INS, (2014).*Répertoire national des localités*,
34. Jean Étienne, F. et al. 2004, *Dictionnaire de sociologie*, Hâtier.
35. Kassibo, B. (1992). La géomancie ouest-africaine. Formes endogènes et emprunts extérieurs, *Cahiers d'études africaines*, 32, (128), 541-596.
36. Kiedziarska- Manzoni, A. (2016). Le sacrifice comme mode de construction : Du sang versé sur les fétiches (Mandingues), *Archives de sciences sociales des religions*, 174, 279-301.
37. Kiedziarska- Manzoni (2018). Dialogue avec les fétiches. La fabrique rituelle des hommes et des dieux en pays mandingue, *Parcours anthropologiques* 13, <http://journals.openedition.org/pa/666>, consulté le[11 septembre 2024].
38. Keita, A. (2017). Orpaillage et accès aux ressources naturelles et foncières au Mali, *les Cahiers du CIRDIS*, collection recherche N°2017-01, consultable sur : [www.cirdis.uqam.ca](http://www.cirdis.uqam.ca).
39. Keita, S. (2001). *Étude sur les mines artisanales et les exploitations minières à petite échelle au Mali*, iied.
40. Kiemtoré, I. (2012). *Impacts environnementaux et sanitaires de l'exploitation artisanale de l'or : cas du site aurifère de Bouéré dans la province du Tuy (Burkina Faso*[Mémoire de Master], 2ie.
41. Koffi, G.J.C, et al. (2023). Prolifération de l'Orpaillage clandestin dans la zone de Kolodio Bineda dans la région du Bounkani au nord-est de la Côte d'Ivoire : Entre la Lutte contre la Crise de l'Emploi et la Précarité de Vie des Populations, *European Scientific Journal, ESJ*, 19 (11), 137-162.
42. Konan, K. H. (2022). La gouvernance de l'orpaillage clandestin dans les localités ivoiriennes frontalières du Mali et du Burkina Faso », *EchoGéo* 62, <http://journals.openedition.org/echogeo/24335>
43. Lanzano, C., Arnaldi, Di Balme, L. (2016). Des « puits burkinabè » en Haute Guinée : processus et enjeux de la circulation de savoirs techniques dans le secteur minier artisanal.
44. Manetta, D. (2012). L'Affaire des « coupeurs de tête ». Rumeur sorcellaire et relations interethniques dans le sud-ouest du Burkina Faso, *Revue internationale culturelle & sociale*, 95-106.
45. Mattysen, K., Schouten, P. P.,Mabolia, A. (2011). Une analyse détaillée du secteur de l'or en Province orientale.
46. Mégret, Q. (2008). L'or "mort ou vif". L'orpaillage en pays, lobi burkinabé.
47. Mégret, Q. (2013).L'argent de l'or. Exploration anthropologique d'un « boom » aurifère dans la région Sud-Ouest du Burkina Faso, [thèse de doctorat en sociologie et anthropologie], Université Lumière Lyon2.
48. Mégret, Q. (2023). De la villa 44 à l'hôtel international Silmandé : Habitations "de fortune" des sites aurifères burkinabè. *Habiter*, 1,39-50.
49. Ministère des Mines du Niger. (2020). *Politique Minière Nationale 2020-2035*
50. Ministère des Mines du Niger (2019).*Inventaire des sites d'orpaillage du Liptako et du sud Maradi*, Centre de Recherches Géologiques et Minières, appui financier du PRACC,

51. Molitor, M.(2019). L’herméneutique collective, en ligne <https://books.openedition.org/pusl/16684>.
52. Ndour, A. (2021). *La représentation de la sorcellerie dans trois romans africains : Mistiriijo, la mangeuse d’âmes, (Djaili Amadou Amal), Les sorciers de Yolélé (Cheikhou Diakité et Ces ténèbres-là (Bourama Basse))*[Mémoire de Mastère], Université Assane SECK-Ziguinchor.
53. Roamba, J. (2014). *Risques environnementaux et sanitaires sur les sites d’orpaillage au Burkina Faso : cycle de vie des principaux polluants et perception des orpailleurs (cas du site Zougnazagmligne dans la commune rurale de Bouroum, Région du Centre-Nord)*,[Mémoire de Master]2ie.
54. Rouch, J. (1975a). Le calendrier mythique chez les Songhay-Zarma (Niger), *Systèmes de pensée en Afrique noire, Cahier IVaria*, 52-62.
54. Rouch, J. (1975b). Sacrifice et transfert des âmes chez les Songhays du Niger », *Systèmes de pensée en Afrique noire*, 2, <http://journals.openedition.org/span/298>.
55. Sangaré, O. (2016). *Rôle de l’orpaillage dans le système d’activités des ménages en milieu agricole : cas de la commune rurale de Gbomblora dans la région sud-ouest du Burkina Faso*,[Mémoire de Maîtrise ès art], Université Laval.
56. Sawadogo, E. (2021). Discours, pratiques et dynamiques environnementales autour de l’orpaillage dans la commune de Kampti (Sud-Ouest du Burkina)[thèse de doctorat en géographie], Université Panthéon -Sorbonne Paris I- Université Joseph Ki-Zerbo.
57. Sawadogo, E., Da D. E. C. (2019). Orpaillage et dynamiques des modes d’accès aux ressources naturelles à Kampti, *Revue des Sciences Sociales*, 106-124.
58. Seidou, A. (2013). Koma Bangou ou le mirage de l’or, in Amadou Boureima et Dambo Lawali, *Sahel : entre crises et espoirs*, (p. 285-304) Karthala.
59. Silué ép. Ouattara, Kouadio, K. N., Kodjo, N. E. E. (2022). Les acteurs miniers face aux croyances et rituels autour de l’exploitation de l’or en Côte d’Ivoire, *International Journal of Humanities and Social Science Invention (IJHSSI)*, 26-36.
60. Soko, C. (2019). L’économie minière de l’orpaillage artisanal dans les sociétés post-conflit : jeux des acteurs et enjeux de développement et de coopération internationale. Étude de cas en Côte d’Ivoire, *Revue Organisations & territoires*, 28(1), 61–79.
61. Traoré,D. (2015). Divination, pratiques de guérison et traditions islamiques parmi des femmes d’origine ouest-africaine à Montréal. *Ethnologies*, 37(1),175–192. <https://doi.org/10.7202/1039661ar>.
62. Vidal, L. (1992). La possession par les génies chez les Peuls (Niger). De la parole à l’invention du rituel, *Archives de sciences sociales des religions*, 79, 69-85.
63. Werthmann, K. (2003a). « Ils sont venus comme une ruée de sauterelles, chercheurs d’or au sud-ouest du Burkina », in : Richard Kuba, Carola Lentz und Claude Nurukyor Somda (eds.), *Histoire du peuplement et relation interethniques au Burkina Faso* (p.97-110), Karthala.
64. Zidnaba, I., Milogo, A. A., Korogo, S. (2020). Impact de l’orpaillage sur la santé de la population dans le sud-ouest du Burkina Faso, *Revue science et technique. Série Sciences humaines*, 113-138.